Regards sur l'entre-deux

Didier Bigo et Antonia GARCIA CASTRO

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/conflits/1771>

DOI : 10.4000/conflits.1771

ISSN : 1777-5345

Éditeur :

CCLS - Centre d'études sur les conflits liberté et sécurité, L'Harmattan

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2005

Pagination : 257-258

ISBN : 2-7475-8103-9

ISSN : 1157-996X

Référence électronique

Didier Bigo et Antonia GARCIA CASTRO, « Regards sur l'entre-deux », *Cultures & Conflits* [En ligne], 57 | printemps 2005, mis en ligne le 25 mars 2006, consulté le 30 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/conflits/1771> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/conflits.1771>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mars 2021.

Creative Commons License

Regards sur l'entre-deux

Didier Bigo et Antonia GARCIA CASTRO

- 1 Ce premier numéro de l'année 2005 est l'occasion de présenter une nouvelle rubrique de *Cultures & Conflits*. Celle-ci s'inscrit dans la continuité du projet éditorial de la revue tel qu'il a été formulé dans le premier numéro de l'année 1990. Continuité du propos : analyse des conflits politiques eu égard aux mutations de l'ordre international. Continuité des postulats : la connaissance intime des sociétés locales, des cultures spécifiques doit s'entrecroiser avec les réflexions plus générales qu'étudient les différents politistes. Continuité du défi : décloisonnement disciplinaire et volonté de dépasser les *a priori* des universitaires, pour mieux saisir la complexité des relations de domination, de l'exercice du pouvoir et de la structuration de contre-pouvoirs. Regard transversal donc permettant de faire émerger des problématiques et des grands pôles de réflexion. Peut-on aller au-delà ?
- 2 Nous avons en tête un premier constat fort simple : les spécialistes des sciences sociales ne sont pas les seuls observateurs compétents du politique. Il existe une pluralité de points de vue sur les sujets que la revue appréhende depuis bientôt quinze ans. Parmi ces points de vue, nous aimerions accorder une place prépondérante aux acteurs de la culture : romanciers, poètes, dramaturges, metteurs en scène, musiciens, peintres, cinéastes, photographes, architectes... La liste n'est pas exhaustive. Peu importe le domaine d'intervention car le point de rencontre est ailleurs. Le dialogue que nous nous proposons d'engager se fonde sur une commune inquiétude face à un certain nombre de situations pernicieuses caractéristiques des sociétés contemporaines. Second constat : on peut observer au sein de ces mêmes sociétés un certain nombre d'expériences liminaires où l'art vient à la rescousse du politique et vice versa. Ces interpénétrations nous interpellent pour autant qu'elles renvoient à l'inventivité du rapport au politique et à cette question toujours renouvelée des moyens que l'on se donne pour faire entendre une voix.
- 3 Ne pouvons-nous décaler notre regard ? Nous donner les moyens d'une nouvelle acuité ? Mobiliser pour ainsi dire nos cinq sens – et, au-delà, cette sorte de sixième sens qu'est l'imagination – au moment de porter notre attention sur le devenir d'hommes en action également dotés de leurs six sens ?

- 4 Cultures et Conflits. Cette rubrique se propose de faire face à l'entre-deux, de revenir sur cette relation première sur laquelle se fonde notre revue en considérant le mot « culture » dans ses diverses déclinaisons. Nous avons la conviction que ce mot, mieux que d'autres, peut nous permettre de poursuivre l'exploration assidue des frontières du politique. Reprenant une réflexion de Victor Hugo, nous aimerions dire que : « nul n'est bon [observateur] de la vie patente, visible, éclatante et publique des peuples s'il n'est en même temps, dans une certaine mesure, observateur de leur vie profonde et cachée ; et nul n'est bon observateur du dedans s'il ne sait être, toutes les fois que besoin est, observateur du dehors »¹. Dans ce souci, nous aimerions tout particulièrement mettre en exergue les nombreuses interférences du public et du privé ; interroger le rapport du politique à l'intime, de l'intime au politique ; être à même de saisir les traces laissées par les décisions prises, au plus haut niveau, dans le quotidien de ceux qu'elles sauvent ou condamnent.
- 5 La méthode choisie est celle de l'interpellation : les dossiers publiés au sein de la rubrique « Regards sur l'entre-deux » – aussi bien dans la version papier que sur le site Internet –, ne feront pas l'analyse d'un poème, ils donneront à lire un poème ; ils ne dissenteront pas sur un tableau, ils donneront à voir un tableau ; ils n'encadreront pas le propos d'un artiste en vue de la production d'un discours savant mais donneront à cet artiste la possibilité de nous dire ce qu'il lui importe de nous dire ; il en ira de même de ces acteurs que nous situons sur une brèche entre le politique et l'artistique : qu'ils nous disent donc ce qu'ils sont et ce qu'ils font. Ce choix n'est pas un désistement mais la réaffirmation d'un vieux pari : pour continuer à penser il nous faut pouvoir lire, voir, entendre. Ce temps nous est nécessaire. Nous le prenons.
-

NOTES

1.. Le texte original se réfère à l'historien (que nous remplaçons ici par « observateur »). Hugo V., *Les Misérables*, Tome II, Paris, Folio Classique, 2003, pp. 318-319.

INDEX

Mots-clés : regards sur l'entre-deux

AUTEURS

DIDIER BIGO

Didier Bigo est Maître de conférences des Universités à l'IEP de Paris. Chercheur associé au CERI et Président du Centre d'études sur les conflits.

ANTONIA GARCIA CASTRO

Antonia Garcia Castro est docteur en sociologie et co-rédactrice en chef de la revue Cultures & Conflits.